

Salafisme import-export

En lecture aléatoire, franchement, je n'ai pas pigé les propos énigmatiques de Mohamed Aïssa, le ministre fonceur des Affaires religieuses et des Wakfs. Il disait à Oran, en plein Ramadhan et à quelques bris des attentats de l'Isère qui a vu pour la première fois une décapitation en France, de Sousse, du Koweït... Il disait ceci : «Notre ministère n'a aucun problème avec les salafistes parce que ce sont des Algériens, le problème est la dévotion de ces salafistes à d'autres tribunes étrangères et non à leur nation.» Que veut-il dire ? «Pas de problème avec les salafistes parce qu'ils sont algériens» ? Cela veut dire que si ce sont des salafistes et pas algériens, y a problème ? Et si ce sont des Algériens et pas salafistes, il y a itou problème ? Une seule combinaison gagnante !

Je m'apprêtais à demander l'aide des lecteurs, dont quelques-uns sont fûtés à me donner des complexes, lorsque je me suis rendu compte comme ça que j'ai perhops pigé. Il veut dire, le ministre des Wakfs, que les salafistes ne posent problème que parce qu'ils n'ont pas une vision nationale du salafisme. Ils vont chercher une inspiration «importée» de tribunes extérieures. D'où donc ? Motus ! On ne le saura pas. On apprendra seulement que le salafisme est différent selon qu'il est national ou importé. Le national, on peut lui faire confiance, il est né chez nous. Comme on peut faire confiance à tous ces tueurs nés chez nous qui ont plongé le pays dans le deuil et la souffrance, d'où il n'est pas encore sorti. Qu'il soit du cru ou d'importation, le salafisme, c'est le salafisme, ya kho !

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

Les confidences d'un haut responsable

Un haut responsable du secteur de la santé avouait, il y a quelques jours, devant un autre haut responsable, que «la pénurie de médicaments n'a pas touché curieusement les médicaments qui génèrent une plus-value à Dubaï grâce à la surfacturation». Selon nos informations, cet aveu est annonciateur d'une grande enquête sur cette pratique.



Le site officiel et les appels d'offres

L'ex-ministre des Travaux publics, M. Farouk Chiali, avait instauré l'obligation de publier l'ensemble des avis d'appels d'offres du secteur sur le site du ministère. L'objectif étant d'éviter de voir certaines annonces «disparaître» dans des publications à faible tirage ou inconnues des opérateurs économiques.

Cette pratique qui favorise la transparence n'a pas fait d'émules chez les autres ministères.

Le Premier ministre, M. Sellal, va-t-il intervenir dans ce sens ?



Pas de réponse

On apprend qu'un entrepreneur algérien propose de livrer un million de fenêtres en aluminium aux projets AADL. Selon nos sources, ces dernières reviennent nettement moins cher que les traditionnelles fenêtres en bois. Pour le moment, aucune réponse, fût-elle négative, des parties concernées.



Les «débordements» de Zoukh

Ayant accompagné le ministre de l'Energie lors de sa visite hier matin au dépôt carburant du Caroubier, le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a failli ravir la vedette à Salah Khebri.

Au-delà des préoccupations soulevées par les responsables du dépôt et qui sont du ressort de la Wilaya d'Alger, Abdelkader Zoukh intervenait quasiment sur plusieurs sujets hors de son domaine, répondant parfois avant le ministre de l'Energie.



Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'Etat est capable d'imposer au moins aux supérettes et grandes surfaces un TAP (terminal à paiement) pour que le client puisse payer avec sa carte (CIB) ?



☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

L'attentat d'hier dissuadera-t-il à votre avis les touristes algériens de se rendre en Tunisie ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
43,84 %	52,33 %	3,84 %

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

SAISON TOURISTIQUE 2015 !

